

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
des Archives communales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Consul : magistrat municipal exerçant dans certaines villes du sud de la France avant la Révolution.

Fenêtre à croisées : fenêtre divisée en croix par un meneau et un croisillon.

Lancette : fenêtre plus haute que large garnie d'un vitrail.

Tétramorphe : représentation des 4 évangélistes sous leurs formes allégoriques.



À gauche tétramorphe* entourant l'agneau, à droite le Christ entre saint Pierre et saint André.
J. Pagnon © Inventaire général Région Occitanie.

Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

Ne pas jeter sur la voie publique. Contenus : © PETR GCN



CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Vallabrègues

Place Frédéric
Mistral
30300 Vallabrègues
04.66.59.20.52



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



VALLABRÈGUES



Place Frédéric
Mistral

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du patrimoine du PETR



L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ



A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie.

L'ancienne église de Vallabrègues, qui datait sans doute du 13^e siècle, s'écroule entre 1645 et 1667 suite à des crues du Rhône. Par manque de parcelles non-inondables, les consuls* s'orientent vers un réaménagement dans un édifice existant.

La paroisse Saint-André est alors installée à la fin du 17^e siècle dans une ancienne demeure seigneuriale sur la place centrale de la commune de Vallabrègues. Les travaux engendrent des modifications sur l'édifice.

HISTORIQUE

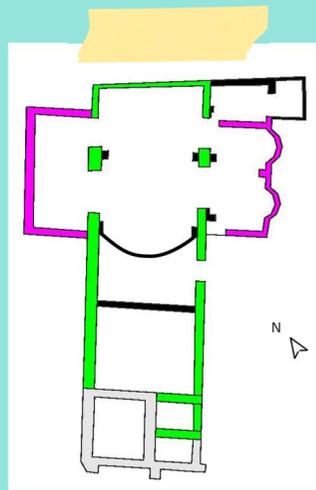
La partie sud correspond sans doute à un château médiéval (13^e ou 14^e siècle) : un volume carré percé en rez-de-chaussée d'un arc en plein cintre et un espace voûté en berceau sont épaulés par trois contreforts. Des indices sur la façade nord-ouest laisse supposer une emprise médiévale similaire à l'actuelle : des fenêtres romanes et 2 aigles gothiques sur la corniche.

Au 16^e siècle l'ajout d'un corps de logis, desservi par un escalier en vis, entraîne la disparition des voûtes. La juxtaposition de 3 fenêtres à croisées indique que la façade principale donnait sur le presbytère et éclairait une grande pièce d'apparat au 1^{er} étage.

Le saviez-vous

On peut encore apercevoir l'ancien passage souterrain menant au presbytère.

Il est aujourd'hui muré mais saurez-vous le repérer?



Plan des différentes phases de construction

- 13^e
- 16^e
- 17^e
- 19^e au 21^e

R. Chabbert

© Inventaire général Région Occitanie.



Détail de l'arc en plein cintre médiéval.

A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie.

DES PROPRIÉTAIRES SUCCESSIFS

Cette maison seigneuriale, les jardins et les vignes appartiennent au 17^e siècle au seigneur Antoine de Clermont de Verteillac et à sa femme Anne de Pestel.

Ils sont acquis par les Jésuites en 1649. Suite à la chute de l'ancien lieu de culte, les consuls achètent à leur tour ce domaine en 1668 afin d'y aménager l'église.

LE RÉAMÉNAGEMENT EN ÉGLISE

Cet aménagement engendre une division de la demeure en 2 affectations : la maison consulaire à gauche et l'église à droite. Le plancher est supprimé pour offrir une élévation à la nef. Les chapelles et la sacristie sont ajoutées et les fenêtres à croisées* sont en partie

murées pour y insérer des lancettes* en plein cintre. La partie nord est abaissée au cours de ce réaménagement comme en témoigne les arrachements dans la partie haute de la maçonnerie. Une porte murée est également visible au 2^e étage au-dessus de la poste.



A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie.

LES TRANSFORMATIONS TARDIVES

Le clocher est ajouté en 1809 suivant des plans du 18^e siècle. Le plafond à grand caisson à l'origine peint, ne conserve qu'une frise aux motifs végétaux. L'aménagement d'une tribune vient cloisonner les 2 parties du bâtiment en murant l'arc sous l'escalier. De nouveaux vitraux provenant de l'atelier de Louis-Victor Gesta à Toulouse sont installés au 19^e siècle.

Dans la partie sud, la mairie laisse place au service des postes à partir de 1884 et un contrefort en béton est ajouté à la fin 20^e siècle.

Au début du 21^e siècle des travaux d'aménagement de la place entraînent la disparition des escaliers menant à l'église.